

Naissances et Décès

Cartes de remerciements,
En Mémoire de, avis de mariage,
avis de fiançailles

Naissance

LA FRENIERE - M et Mme Ted La Frenière de Glen Falls, New York [Lorraine Janog, petite fille des défunts M et Mme Achille Picard] sont les heureux parents d'un garçon nommé Michel André Gilles, né le 31 décembre 1983. A la naissance le bébé pesait 9 lbs. 14 oz. Beau petit frère pour Marie-Berthe, 2 ans. N'est-ce pas?

Décès

BANTON - Au Centre Hospitalier Barrie Memorial à Ormstown le 23 janvier 1984 à l'âge de 95 ans est décédée Alice Dodd, chère épouse de feu Samuel Banton. Mère de Harold [Gladys] grand-mère de Susan et Peter [Annel]. Pas de visites. Inhumation au cimetière de Hemmingford au printemps à une date qui sera annoncée. La direction a été confiée à la maison funéraire J.M. Sharpe, Franklin Centre.



TEMOIGNAGE RENDU LORS DU SERVICE POUR MARION TREPANIER

Marion est maintenant disparu aux yeux de la chair. C'est pourquoi, ce qui constituait l'essentiel de sa forte personnalité nous apparaît plus clair que jamais aux yeux de l'âme et de la conscience.

Si, comme pour beaucoup d'autres de nos frères et soeurs humains, son décès avait été précédé d'une longue maladie et de dures souffrances, son départ aurait eu plus de sens pour notre raison. Il aurait été une délivrance pour lui comme pour les siens. Mais tel n'est pas le cas.

Celui qui a dit: "Soyez toujours prêts. Je viendrai comme un voleur" a rappelé Marion à Lui dans sa Sagesse toute divine qui nous dépasse tellement en de telles circonstances.

A plusieurs points de vue, Marion, cet amant de la vie, jouissait à juste droit des biens matériels qu'il avait su accumuler, bien seconder en cela par son épouse aimante Marie et son fils Marlo, son ami. Marion a su s'astreindre à une discipline de travail qui tôt ou tard porte ses fruits. C'était un amant du beau et sans mesquinerie, il a su en faire profiter les siens.

Marion était l'homme qui savait concilier les contraires. S'il était capable de travail acharné, il avait aussi le sens de la fête et du plaisir. S'il pouvait être exigeant et dur envers lui-même, il était aussi capable de tendresse avec ses proches et de diplomatie dans ses relations humaines. S'il était capable de flerté il était aussi capable d'accueil et de partage.

Ses parents et ses amis s'entendent pour affirmer que Marion avait atteint tous les buts qu'il s'était fixés dans la vie. Mais devant la réussite de sa propre entreprise, il ne s'est pas reposé sur ses lauriers. Il a su, comme conseiller et comme maire de Godmanchester, mettre ses qualités au service de ses concitoyens. Nous pouvons affirmer, sans exagérer, que comme homme public, Marion savait garder sa dignité, régler rapidement les problèmes par son aptitude à l'action concrète et savait aussi demeurer droit et honnête dans la conduite des affaires publiques.

A 47 ans, dans la force de l'âge, Marion meurt subitement en pleine fête. Comme si pour lui, fêter une nouvelle année ne suffisait plus. Il lui fallait fêter l'éternité. Il n'a pas vécu longtemps mais intensément. Et c'était son choix. Bien sûr, notre raison humaine vacille et on crie à l'absurdité. Et la même question de l'homme face au mystère de la mort ressurgit.

Nos réactions devant le départ de Marion sont sans doute aussi différentes qu'il peut y avoir de différences dans notre foi. Notre foi peut être fragile, hésitante, révoltée ou remplie de doutes à l'égard de la justice de Dieu. Mais une chose est certaine, la transition de Marion nous ramène au coeur de l'immortalité.

Il m'apparaît comme impensable que la vie humaine ne soit qu'un insignifiant passage de quelques centaines de jours sur une terre à la fois ingrate et somptueuse.

Il est impensable aussi, qu'au nom de Marion, ce bon vivant, on puisse accoler le mot mort... et en rester là. Sa vraie personnalité, ce qui faisait la beauté intérieure de Marion comme fils, comme époux, comme père, comme frère ou comme ami demeure à jamais vivant aux yeux de notre foi. Il est impossible que cet être intensément vivant s'achève bêtement dans une triste dissolution dans la matière. L'âme de Marion et les qualités qui s'y rattachent ont eu et ont encore un but spirituel, une clarté particulière qui doivent nourrir nos espérances.

D'ailleurs, si notre besoin de croire est si grand, c'est que la foi est naturelle, toute surnaturelle que la disent les théologiens. Oui, Dieu existe, ne serait-ce que parce qu'il n'y a rien d'explicable sans son existence. La foi en son existence est d'autant plus nécessaire que son mystère nous surprend.

Comme il est dit dans la préface de la messe des morts: la mort n'enlève pas la vie, elle ne fait que la changer. Marion est maintenant dans le Christ tout comme nous. Excepté, qu'en ce moment, Marion en est plus conscient que nous.

Que ceux d'entre nous qui s'attristent de leurs conditions de mortels soient consolés par la promesse de l'immortalité. Un homme qui s'éteint aux yeux de la chair, ce n'est pas un mortel qui finit, c'est un immortel qui commence.

C'est pourquoi, après cette célébration, en allant confier le corps de Marion à la terre accueillante où il dormira en nous attendant, ne lui disons pas adieu, mais aurevoir.

Maurice Leboeuf, beau-frère

REMERCIEMENTS

La famille de feu Marion Trépanier désire offrir ses remerciements aux parents, amis, voisins et à tous ceux et celles qui ont exprimé leur sympathie au moment de son décès. Merci pour votre aide, pour les tributs floraux, cartes et messages de sympathie, visites au salon et assistance aux funérailles, votre bonté a été sincèrement appréciée.